

Une punition céleste répétitive

Dans l'histoire, la pandémie du **Covid-19** peut-être comparée à la peste d'Athènes, épidémie qui toucha par vagues la Grèce antique de 430 à 426 av. J.-C. Elle éclata au début de la saison chaude et sèche de 430, s'affaiblit pendant deux ans puis se renouvela au début de l'hiver 427, pour disparaître dans les derniers mois de l'an 426.



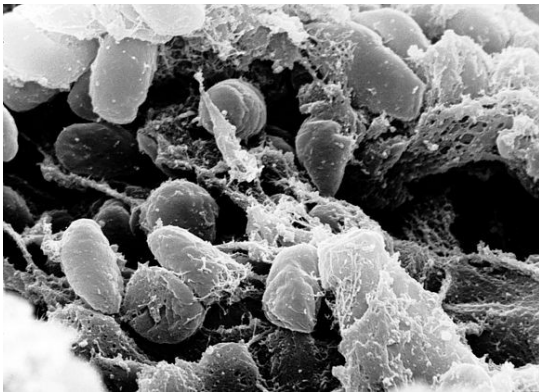
Tableau de François Perrier, 1640, Conservé à Dijon au musée des beaux arts.

Il peut également être comparé à la peste de Justinien, dite aussi *pestis glandularia* en latin. Elle a sévi à partir de 541 jusqu'en 767, dans tout le Bassin méditerranéen, avec un épisode fort jusqu'en 592.



Tableau de Elie Delaunay, 1869, conservé à Paris au musée d'Orsay.

Des analyses menées en 2012 lors de la fouille d'une nécropole en Bavière ont confirmé que l'agent pathogène était *Yersinia pestis* qui est une bactérie à Gram négatif du genre *Yersinia* découverte en 1894 par **Alexandre Yersin**, un bactériologiste franco-suisse travaillant pour l'Institut Pasteur, durant une épidémie de peste à Hong Kong.



C'est la première fois dans l'histoire du monde que l'ensemble des pays sont touchés en même temps. La peste se répandait en suivant les routes commerciales, elle arrivait donc à différents moments. Comme au temps de ces pestes, nous vivons une remise en cause du monde tel que nous l'avons toujours connu. Un processus déjà entamé il y a quelques années avec la prise de conscience du changement climatique et les dégradations de l'environnement considérées comme irréversibles. A l'antiquité, les pandémies successives étaient pour certains le résultat d'un mauvais comportement de l'humanité. Il fallait se repentir. Aujourd'hui les similitudes sont remarquables, nous pouvons entendre ici ou là que la Terre est trop peuplée, trop polluée et que nous payons les excès de la mondialisation.